

émotion

Seiji Ozawa International Academy

Le Trio Arnold nous évoque son affection pour l'Académie Seiji Ozawa

Entracte : Que gardez-vous comme souvenir de votre rencontre à l'Académie Seiji Ozawa ?
Manuel - Trio Arnold : Avec Shuichi, nous avons sympathisé à l'académie, mais nous avons beaucoup joué ensemble dans différents festivals et avec Max (Bumjun), le temps a fait que nous nous sommes trouvés des points communs. Musicalement, nous nous sommes retrouvés dans ce rythme de travail, dans cette intensité que nous a transmis l'académie. Puis dans notre manière de travailler, il y a quelque chose de plus intense dans le temps que l'on a appris ensemble.

L'an dernier, vous étiez en résidence à l'académie. Quel en était le but ?

Shuichi - Trio Arnold : Ces cinq jours de résidence ont consisté à travailler de manière intense avec les autres étudiants de l'académie, mais aussi à recevoir des conseils des professeurs. Nous préparons notre nouvel album et ces cinq jours ont été une sorte de laboratoire. Je pense que la musique, c'est une recherche tout au long d'une vie et c'est toujours nécessaire d'avoir un avis extérieur, c'est rafraîchissant et ça nous ouvre de nouveaux chemins.

Manuel : Aller prendre des conseils est une démarche que l'on doit de plus en plus s'imposer



28 | Entracte



« À l'académie, il y a quelque chose de particulier qui nous permet de régénérer notre vision et notre approche. »

(Manuel)

comme une discipline au fil des années. Ça paraît évident lorsque l'on est jeune étudiant, souvent les conservatoires nous poussent à le faire sans même que nous ayons à y réfléchir, mais c'est une gymnastique mentale, une forme d'assainissement de notre manière de penser, c'est important de toujours se remettre en question. L'académie est le lieu idéal pour ça, pour retrouver de l'humilité face aux partitions et face à notre métier d'artisan musicien. Je considère que les professeurs de l'académie sont vraiment des légendes de leur instrument et de la musique de chambre et échanger avec eux nous apporte à chaque fois énormément.

Que vous inspire l'académie, lieu où vous revenez régulièrement ?

Manuel : On revient pour se ressourcer, pour travailler profondément certaines pièces en trio, ça nous fait énormément de bien, malgré le fait que nous soyons ensemble toute l'année. À l'académie, il y a quelque chose de particulier qui nous permet de régénérer notre vision et notre approche.

Est-ce que venir à l'académie ne ressemble pas à un voyage au plus profond de la musique ?

Maxime - Trio Arnold : Quand on vient à l'académie, on s'isole un petit peu, on vient tous très souvent de grandes villes et de se retrouver dans le petit village de Rolle en Suisse, nous met un peu à l'écart de la civilisation. Par ailleurs, nous travaillons du matin au soir entre les répétitions en formation, les cours et le soir, nous avons une dernière répétition d'ensemble à cordes avec le chef Kazuki Yamada. C'est un rythme de travail intense et soutenu pour lequel, physiquement et psychologiquement on se place dans une sorte de bulle, immergé par la musique. On rentre peut-être plus profondément au cœur de la musique, mais surtout, ça nous permet de nous découvrir dans

un travail approfondi et ça suscite en nous des questionnements, sur ce que l'on recherche individuellement, en quatuor, mais aussi en tant que groupe avec l'ensemble à cordes.

Au-delà de l'exigence technique, l'académie a-t-elle une influence sur vos sensibilités musicales ?

Maxime : En ce qui me concerne, c'était en 2013, j'avais alors 19 ans et je me souviens d'une première expérience à l'académie assez marquante par l'atmosphère et la présence de Seiji. Au fil des années, on s'investit de plus en plus, pas seulement en tant qu'étudiant et on y trouve une forme de retour aux sources dans le travail, dans la profondeur de recherche commune, dans l'inspiration que l'on n'a pas souvent l'occasion de retrouver ailleurs.

Manuel : J'ai aussi une première expérience marquante et ça a profondément forgé la vision du musicien que j'aspire à être, la vision de ma vie musicale et ma manière d'organiser des projets. Sans forcément rechercher l'ensemble constitué à tout prix, le Trio est une fabuleuse expérience, mais je pense qu'aucun de nous trois n'avait prévu passer autant de temps dans un ensemble constitué. L'idéal que je recherche aujourd'hui, qui est de varier ses partenaires de musique de chambre tout en essayant de toujours construire une réflexion musicale et une vraie proposition artistique, j'ai réalisé que c'était l'Académie Ozawa qui m'avait transmis ce goût-là. Passer par l'académie nous ouvre énormément d'horizons et nous oblige à une ouverture d'esprit en nous confrontant à d'autres visions, à d'autres cultures musicales et pour moi, l'énergie vitale de l'artiste vient de là.

Provoquer des rencontres, œuvrer pour l'ouverture et la transmission, est-ce l'une des missions



de l'académie ?

Manuel : Absolument ! La musique est notre raison de venir, mais je trouve que la chose la plus magnifique, c'est ce moment où toutes les barrières tombent, même la barrière de la langue, on se retrouve alors comme en pleine mer à devoir discuter avec des gens que parfois, on ne comprend pas et le point commun, c'est la musique. C'est une grande et magnifique expérience qui ferait du bien à plus grande échelle et dans d'autres contextes.

Cette édition sera particulière, l'académie fête ses 20 ans et un hommage sera rendu à Seiji Ozawa. Comment abordez-vous ce rendez-vous ?

Maxime : Non seulement, ce sont les 20 ans, mais surtout, Seiji nous a quitté et comme ancien membre de l'académie, on ne se le dit pas, mais on a pour mission de transmettre aux nouveaux arrivants cet esprit, cette passion et cet amour de la musique que nous a transmis Seiji. Ils sont nombreux et chaque année, on se demande comment faire pour essayer de leur faire ressentir ce que nous avons ressenti à nos débuts avec lui. Au fur et à mesure des années, nous nous sommes rendus compte que ça n'était pas vraiment possible, parce que même si on regarde dans la même direction, on ressent différemment les choses et notre propre expérience est différente.

Pourtant, étrangement, une chose particulière se ressent communément sans qu'on se le dise, que ce soit par la musique, par notre manière de travailler et par les professeurs qui sont le pont entre Seiji et la nouvelle génération.

Manuel : Je pense qu'au-delà de ça, nous devons aussi redoubler d'efforts envers le public afin de partager cette manière de voir, de partager la musique dans nos concerts, qui sont toujours des moments intenses. Nous sommes dépositaires d'un immense héritage artistique, d'une pensée, d'une vision artistique et musicale qui peut nous parler à tous et que nous sommes fiers de pouvoir partager, transmettre et faire durer. Il y aura probablement cette année quelque chose d'assez spécial dans des formats très probablement particuliers. On ne sait pas ce qu'il en sera, mais on a envie de marquer cet anniversaire, parce que l'académie a marqué nos vies pour toujours. ■

Propos recueillis par Entracte
 Photos : Neva Navaee

L'édition 2024 célébrera les 20 ans de l'Académie au Château de Rolle du di 30 juin au sa 13 juillet | Concert hommage à Seiji Ozawa ma 9 juillet | Victoria Hall | Genève.